

Près de Nice, un immense gaspillage de terres fertiles se prépare

20 mars 2015 / [Mathilde Gracia \(Reporterre\)](#)



Entre mer et montagne, la plaine du Var, ancien potager de la Côte d'Azur, a souffert d'une urbanisation effrénée. Christian Estrosi, député maire de Nice, mène aujourd'hui un projet estampillé écologique qui vise à bétonner encore davantage au nom du développement durable.

► Nice, reportage

La mer d'un côté, les sommets enneigés de l'autre, aux abords de Nice, la plaine qui longe le Var offre un paysage grandiose. Depuis un point de vue, Monique Touzeau, la présidente du collectif associatif pour des réalisations écologiques (CAPRE 06), montre aussi les centres commerciaux installés le long du fleuve et une grande zone industrielle. Malgré tout, lorsqu'elle regarde cette vallée, Monique voit les zones Natura 2000 à protéger et les dernières terres agricoles de la Côte d'Azur à sauver.

D'autres y voient la possibilité d'étendre la ville de Nice et son rayonnement économique. Comme Christian Estrosi, tout-puissant député-maire de la ville qui veut y constituer « *l'Eco-Vallée* », une mini Silicon valley. Pour ce faire, il a obtenu le statut d'opération d'intérêt national (OIN) - qui implique l'Etat - sur un périmètre qui s'étend de la mer jusqu'à 23 kilomètres à l'intérieur des terres, couvrant 10 000 hectares et incluant 15 communes.

Quartier d'affaire international et « technopole »

Au total, 450 hectares seront « *aménagés* » ou « *mutés* », précise le président de l'Etablissement public d'aménagement (EPA), Christian Tordo. Parmi les opérations prioritaires de l'Eco-Vallée figurent ainsi Nice Méridia, une « *technopole urbaine* » avec équipements et logements où devraient s'installer start up et PME dans les secteurs des nouvelles technologies et des énergies propres.

Près de l'aéroport, en bord de mer, se construit le Grand Arénas, un quartier d'affaires « *international* » où bureaux, logements et parc des expositions verront le jour à proximité d'un pôle multimodal qui reliera la gare, l'aéroport et une future ligne de tramway.



- *Christian Estrosi* -

Le pari ? Faire venir des entreprises à la pointe de la technologie pour créer au moins 20 000 emplois à l'horizon 2030. Un peu trop ambitieux ? « *Vous avez raison, c'est ambitieux, la situation de notre pays n'est pas celle des années 1970, mais c'est en se fixant des objectifs comme ceux-là qu'on y arrivera* », répond Christian Tordo, le président de l'Etablissement public d'aménagement qui mène les travaux.

Une plate-forme agroalimentaire et horticole ainsi que des éco-quartiers fleuriront aussi le long du Var pour faire de la vallée le symbole de « *l'éco-exemplarité* ». Les opérateurs ont tout prévu pour prôner le respect de l'environnement : guide de la biodiversité, cadre de référence pour la qualité environnementale, écologie industrielle...

« **Une urbanisation au fil de l'eau** »

Mais le projet prévoit surtout l'installation de bureaux et l'agrandissement des zones commerciales existantes. « *C'est à l'image de l'aménagement de toute la Côte d'Azur : une consommation effrénée de l'espace en avançant toujours des arguments d'ordre économique* », estime Jacques Molinari, un scientifique du **GirMaralpin** qui étudie l'organisation territoriale de la région.

Car la plaine a déjà souffert d'une « *urbanisation au fil de l'eau* », la plaquette de l'Eco Vallée elle-même **le reconnaît**. La production industrielle, les grands centres commerciaux et les activités de stockage ont provoqué « *inexorablement la consommation des terres cultivées, l'occupation anarchique de la plaine et la colonisation des coteaux par un habitat diffus* ».



- Plaquette "Eco Vallée" -

Les terres les plus propices au maraîchage

Sur la plaine se succèdent en effet terres cultivées ou en friches, casses automobiles et maisons abandonnées. Mais pour les associations écologistes qui s'opposent à l'Eco-Vallée, il faut sanctuariser les sols les plus fertiles : « *Il y a quatre récoltes par an, c'est impressionnant* », dit Nadège Bonfils, présidente du collectif **OIN Plaine du var**. L'année dernière, elle avait constitué un jardin partagé avec d'autres opposants pour montrer que la terre est cultivable : « *Les gens venaient chercher des paniers de légumes et restaient bouche bée devant ce qu'on avait récolté* », se souvient-elle.

Les terres ont même été considérées comme « *les plus propices au maraîchage* » avec

celles de la région parisienne et de Nantes par les spécialistes des sols **Lydia et Claude Bourguignon**, invités par les associations l'année dernière.

« *On regrette l'abandon d'un petit coin de campagne à quelques mètres de la ville et de la mer* », dit un habitant de la rive droite du Var, plus préservée. La colline boisée surplombe quelques serres à la Baronne, le quartier où un Marché d'intérêt national couvrant 26 hectares va être transféré. Il est actuellement situé près de l'aéroport et de la gare Nice Saint Augustin. « *C'est une absurdité totale, puisqu'on le déconnecte du ferroviaire et qu'on le met dans un environnement qui n'est pas dimensionné pour absorber ce trafic* », explique Annabelle Jaeger, conseillère régionale EELV en Provence-Alpes-Côte d'Azur.



« **Aucune vision globale** »

Le transport est déjà le principal problème de la vallée pour Annabelle Jaeger, les voies

sont sans cesse encombrées et l'Eco-Vallée ne fera qu'empirer les choses.

L'agrandissement du centre commercial de Nice Lingostière ainsi que la construction d'un Ikea près du stade de l'OGC Nice généreront encore plus de déplacements : « *C'est un cercle vicieux infernal, on s'enferme dans un problème qui nuit à tous* », remarque l'élue qui siège au conseil d'administration de l'EPA. « *Il n'y a aucune vision globale, poursuit-elle, on n'a pas pensé ce que l'on voulait faire de la Plaine du Var* ».

Difficile, en effet, de penser global car si le périmètre de l'OIN couvre 10 000 hectares, il ne gère en réalité que quatre constructions prioritaires (Nice Méridia, le Grand Arénas, Eco quartier de Saint Martin et le MIN de la Baronne). Les communes et la métropole de Nice Côte d'Azur portent leurs propres projets qui pullulent au sein même de la vallée et sur lesquels l'EPA n'a aucune autorité (Grand stade OGC Nice, centre commercial de Cap 3000, usine de Bio Masse au Bec de l'Estéron...).

« *C'est difficile*, reconnaît le directeur de l'EPA, Christian Tordo. *Mais c'est une difficulté que nous essayons de surmonter avec des échanges permanents et fructueux entre les maires des différentes communes* », dit-il.

« **L'eau est la clé de cette vallée** »

Au-delà de la cohérence de tous ces projets, ce sont leurs effets cumulés sur l'environnement qui seraient mal pris en compte selon les associations. En plus des risques d'inondation, Nadège Bonfils s'inquiète surtout de la pollution des nombreuses nappes phréatiques sous le Var, causée par les projets d'urbanisation successifs. « *Les directives européennes sur l'eau sont constamment bafouées, alors que l'eau est la clé de cette vallée* », argumente-t-elle.



- *Le stade de Nice* -

En s'appuyant sur ces directives, elle a déposé, avec d'autres associations, une saisine à la commission des pétitions de l'Union européenne. Jugée recevable en janvier 2014, elle devrait être examinée dans les jours à venir.

« *Ça permettra de donner de la voix aux associations qui sont presque les seuls contrepouvoirs dans la région* », juge Michèle Rivasi, députée européenne EELV qui a soutenu la saisine.

En plus du recours européen, la plupart des projets menés font face à des procédures judiciaires (voir par exemple le cas du stade de Nice dans [cet article de Mediapart](#)).

Malgré les premiers coups de pelle, il n'est pas trop tard pour bloquer le projet en l'état. L'EPA prévoit une période de trente ou quarante ans pour aménager la vallée.

Lire aussi : [Près de Nice, un nouveau gaspillage des terres est en route dans la plaine du Var](#)

Source : Mathilde Gracia pour *Reporterre*

. Christian Estrosi : [Wikimedia](#) (Olivier Ezratty/CC)

- Emplacement : Accueil > Reportages >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Pres-de-Nice-un-immense-gaspillage>